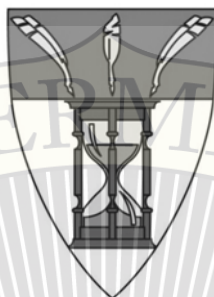


Les travaux personnels du Lycée Ermesinde Mersch



# L'histoire de la Forteresse de la ville de Luxembourg

Pol Schronen

Classe : 6CLA6

Tuteur : Patrick Harsch

Semestre : 2

Juillet 2016

# Travail personnel

POL SCHRONEN

6e CLA 6, Maison Larochette

Premier Semestre 2015-2016

## L'histoire de la Forteresse de la Ville de Luxembourg



# Sommaire

## Introduction

## Chapitre 1 : La création de la Ville de Luxembourg

- Naissance de la Ville de Luxembourg à l'époque romaine
- Sigefroid, 1<sup>er</sup> comte du Luxembourg
- La légende de Mélusine et de Sigefroid
- Historique des différentes maisons du Luxembourg
- Les premières étapes de la construction
- De la ville médiévale à la Forteresse

## Chapitre 2 : Les différentes occupations

- Sous la domination espagnole (1542-1684)
- Sous la domination française (1684-1697)
- Sous la domination autrichienne (1714-1795)
- Sous la domination prussienne (1814-1867)
- La démolition de la forteresse (1867-1883)

## Chapitre 3 : Les différents monuments/sites

- Les Casemates
- Le Fort Thüngen « 3 Eechelen » (1732-1733)
- Fort Niedergrünwald (1685-1687)
- Fort Obergrünwald (1685-1687)

## Chapitre 4 : La Ville de Luxembourg de nos jours

- Luxembourg Ville européenne

Conclusions

Sources



## ➤ Introduction

Ma passion pour le sujet date de l'année passée, où nous avons traité l'histoire de la Ville de Luxembourg dans notre cours d'Art et Société.

Ce thème est aussi en ligne avec mon projet personnel, de devenir instituteur à l'école fondamentale. Pour réaliser ce travail personnel, j'ai entrepris plusieurs visites à Luxembourg Ville pour voir les vestiges (Überreste)/monuments les plus importants de la forteresse, pour rentrer dans les Casemates et pour voir le Musée du Fort Thüngen. De plus, j'ai lu en partie plusieurs livres et fait beaucoup de recherches sur internet. Les multiples photos prises constituent une grande partie de ma documentation visuelle.

J'ai essayé de mieux comprendre pourquoi Sigefroid a choisi le Rocher du Bock pour l'emplacement du premier château et comment notre forteresse a évolué au fil des centaines jusqu'aux temps modernes.

Lors de la présentation du bilan de fin d'année en été 2015, mon tuteur, mes parents et moi-même ont décidé d'un commun accord de rédiger mon prochain travail personnel en français pour m'exercer davantage dans cette langue.

## Chapitre 1 : La création de la Ville de Luxembourg

### ➤ Naissance de la Ville de Luxembourg à l'époque romaine

Pendant la période des Trévires au 1er siècle après J-C, la Ville de Luxembourg n'existait pas encore et la région du Luxembourg constituait une zone rurale à très faible population.

Sous la domination des Romains, le Pays du Luxembourg c'est lentement développé à partir d'un poste militaire sur le Titelberg et de la mise en place d'une zone d'habitation romaine à Dahlem.

Sous la domination romaine il n'y avait pas beaucoup de bâtiments et donc pas de villes chez nous. Il n'y avait que deux grandes routes, celle qui passait par le plateau de la vallée d'Alzette et celle qui passait par la vallée de la Pétrusse. La première route venait d'Arlon et menait vers Trêves et la deuxième allait en direction de Thionville.

Au croisement de ces routes, les Romains ont construit une première forteresse afin d'assurer la sécurité de cette route contre d'éventuels attaquants. Parallèlement, un nombre de fortifications ont vu le jour, tels les sites d'Echternach, Dudelange et Vianden, en profitant des hauteurs de ces emplacements stratégiques.

## ➤ Sigefroid, 1<sup>er</sup> comte du Luxembourg



Dans son rôle de comte sur la Moselle moyenne, le comte Sigefroid (922-998) représente le fondateur de la Forteresse du Luxembourg, en même temps qu'il était nommé protecteur des abbayes impériales d'Echternach et de Saint-Maximin de Trèves.

### Acte d'échange de 963 entre l'Abbaye de Saint-Maximin et Sigefroid :

Riche d'honneurs et de pouvoirs mais sans bien patrimoniaux (Besitztümer) importants, Sigefroid essaie dans les années 959-964 d'étendre son patrimoine. Il manque surtout de points fortifiés. Sigefroid cherche aussi de s'établir sur de grands domaines religieux, détenant une infrastructure économique avec un certain nombre d'habitants.

Vers 963 Sigefroid échange avec l'abbaye de Saint Maximin ses terrains près de Feulen (Ettelbruck) contre un éperon (Spitze) rocheux à Luxembourg ville (le rocher du « Bock ») où il construit le « Lucilinburhuc » le « petit château » surplombant la rivière de l'Alzette.

Voilà que le nom de « Luxembourg » apparaît à la lumière de l'histoire. Le site connaît une certaine activité économique profitant de la grande voie romaine reliant Reims et Arlon à Trèves.

La forêt étant proche à l'ouest et au nord, celle-ci servira à la construction du plateau de la Ville de Luxembourg, en directe proximité des fortifications de Sigefroid. En parallèle à l'organisation de la ville et du marché, Sigefroid fera construire en 987 une église.



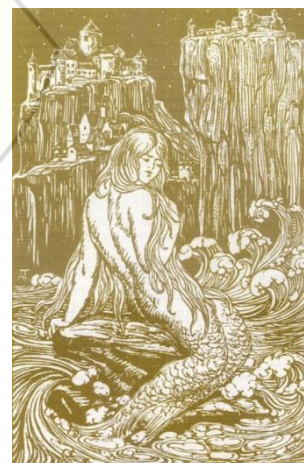
Le comte Sigefroid ne va résider que partiellement dans son château à Luxembourg. Il doit parallèlement s'occuper de ses territorialités à Thionville (dans son rôle de comte mosellan), à Echternach (protecteur de l'abbaye) et à Sarrebourg (propriétaire de terrains).



(Copie de l'acte d'échange exposé dans les Casemates du Bock)

### ➤ La légende de Mélusine et de Sigefroid

Selon la légende, Mélusine était l'épouse de Sigefroid, le 1er comte de Luxembourg, habitant tout près du Pfaffenthal dans son château sur le promontoire rocheux du "Bock". Pour leur mariage, Mélusine avait demandé à ce que son mari ne la voit jamais pendant un jour et une nuit déterminés de la semaine.





Ne pouvant pas résister à sa curiosité, Sigefroid découvrit un jour en regardant par le trou de la serrure de la porte de sa chambre, que Mélusine, qui était en train de prendre un bain, avait une queue de poisson qui débordait de la baignoire. Mélusine, constatant que son mari l'observait, disparut alors à tout jamais dans les flots de la rivière d'Alzette.

### ➤ Historique des différentes maisons du Luxembourg

Ici je vous présente, parmi les comtes et les ducs, les principales « Maisons » du Luxembourg qui ont suivi la période du règne de Sigefroid dans le contexte des constructions de la forteresse et de la ville. A noter les multiples changements des comtes du Luxembourg et leurs liens familiaux/matrimoniaux en soulignant leur proximité avec les comtés de la Grande Région. Leurs règnes ont été marqués par des aspects politiques, religieux et culturels venant des pouvoirs français, allemands, belges et néerlandais.



(Galerie des Comtes de Luxembourg exposée dans les Casemates)

## Conrad I :

Conrad I est connu comme le premier comte du Luxembourg, des années 1059 jusqu'à 1086. Sous son régime le Luxembourg a un lien étroit avec la France, notamment avec la Bourgogne et l'Aquitaine partant de son mariage avec Clémence. Il était l'arrière-petit-fils de Sigefroid, fondateur du Luxembourg, le premier comte du Luxembourg. Il ajoutait à son titre la référence « de Lucelemburc ». Ainsi le comté est né et reconnu par ces proches voisins de Metz, Liège et Trèves comme la « terra de Luzelenburch », apparu une première fois dans les chroniques du XIIe siècle.

Il a fondé l'Abbaye de Munster en 1083, « pour pouvoir prier Dieu là où aucun de ces ancêtres ne l'a fait précédemment ».

## Ermesinde II :



La comtesse Ermesinde II de Namur (1186-1247), fille du comte de Namur, prend le règne du comté de Luxembourg de 1197 à 1247. Elle a d'abord été fiancée en Champagne avant de trouver un 1<sup>er</sup> mari Henri comte de Bar, puis un 2<sup>e</sup> mari avec Waléran de Limbourg. Ces rapports politiques soulignent à nouveau les liens avec nos pays et comtés voisins.

A la mort de Waléran en 1226, Ermesinde ne se remarie plus et va associer à sa gouvernance du pays son fils Henri V dès son âge majeur. Elle a signé en 1244 le 1<sup>er</sup> acte de liberté avec les habitants de la Ville de Luxembourg. Par cet acte les habitants recevaient des droits et des obligations, notamment de payer des impôts et de servir de soldats en temps de guerre.

Ainsi la comtesse Ermesinde II, comtesse du Luxembourg, est entrée dans l'histoire comme la seconde fondatrice du Luxembourg. C'est sous son règne que la principauté territoriale de Luxembourg reçoit les fondements solides qui la mènent vers l'État moderne.

Le nom de notre école (Lycée Ermesinde Mersch) fait aussi référence à la comtesse Ermesinde.

Elle est enterrée à la chapelle Sainte Marie à Clairefontaine. Ses plans de construire l'Abbaye de Clairefontaine n'ont vu le jour que plus tard sous la régie de son fils Henri V.

### **Henri VII :**

Henri VII, marié avec Marguerite de Brabant, était le comte de la ville Luxembourg entre 1288 et 1310 et de plus il était élu Empereur et Roi allemand des années 1308 à 1310. En 1294 Henri VII réussit un coup politique spectaculaire : l'alliance française. Henri VII a surmonté les temps difficiles et endettés du Luxembourg, après que son père Henri VI avait perdu la bataille de « Worringen » près de Cologne. Henri VII meurt après de longs combats en Italie à Buonconvento et est inhumée (beigesetzt) dans la cathédrale de Pise.

### **Jean l'aveugle :**



Jean de Luxembourg, né le 10 août 1296 est le fils unique de Henri VII, et comte du Luxembourg. Par son mariage en 1310 avec Elisabeth de Bohême, il devient aussi Roi de Bohême des années 1310 jusqu'en 1346. De cette relation naît le futur empereur germanique Charles IV.



Afin de pouvoir accéder (gelangen) à la couronne, il a tout fait pour bien s'entendre avec le pape, le roi de France, l'empereur, les Habsbourg ainsi que les rois de Pologne et de Hongrie.



Ces nombreux voyages et combats à travers toute l'Europe ont fait dire à ses proches que « lorsqu'on arrivait enfin à savoir où il se trouvait, il avait déjà de nouveau quitté les lieux », au risque de n'être nulle part. Atteint de cécité (Blindheit) partielle dès 1337 au départ d'une infection de l'œil droit pendant une bataille en Prusse, Jean devient aveugle après un traitement de médecins à Montpellier de son œil gauche. Le fait de perdre sa vue n'a pas d'impact sur ses ambitions. En effet, quand son serment prêté (Schwur) au roi français l'appelle aux armes contre les Anglais, il ne se désiste pas. Il part donc en bataille à Crécy en 1346, malgré son handicap. Il y est guidé par ses chevaliers, mais il sera mortellement blessé au milieu de l'affrontement. Sa mort sur le champ de bataille de Crécy en 1346 symbolise la fin du Moyen Âge.

Par ailleurs Jean l'Aveugle est connu comme fondateur de la foire de Luxembourg, «Schueberfouer» le 20 octobre 1340.

### Charles IV :

Charles IV était comte de la ville Luxembourg de 1346 jusqu'à 1353. Il était le fils de Jean l'aveugle et il était comme Jean, son père, roi de Bohême entre 1347 et 1378. Le 5 avril 1355, il est couronné empereur à Rome et devient aussi Roi des Romains, Roi d'Italie et Roi de Bourgogne.



Il est connu comme le plus grand souverain allemand du bas Moyen Âge. Après avoir cédé le Luxembourg à son demi-frère Wenceslas Ier, celui-ci élève en 1354 le comté de Luxembourg au rang de Duché. Vu la taille du royaume et les multiples missions politiques lointaines, les derniers souverains de la maison de Luxembourg ne montrent que peu d'intérêt pour leur pays d'origine.

La dernière duchesse de Luxembourg, Elisabeth de Goerlitz, vend le Duché au duc Philippe III de Bourgogne en 1441. La Bohême et l'Empire passeront par mariage à la Maison de Habsbourg en 1482.

### ➤ Les premières étapes de la construction

L'histoire de la maison de Luxembourg, entourée de l'Allemagne et de la France (2 grands espaces politiques et culturels), connaît une évolution en deux temps. Une première phase du Xe au XIIIe siècle, peu exceptionnelle par rapport à celle des principautés (Fürstentum) voisines. Une seconde étape, nettement plus importante, avec le passage au trône impérial au début du XIVe siècle.



(Maquette du rocher du « Bock » au Musée Fort Thüngen à Luxembourg)

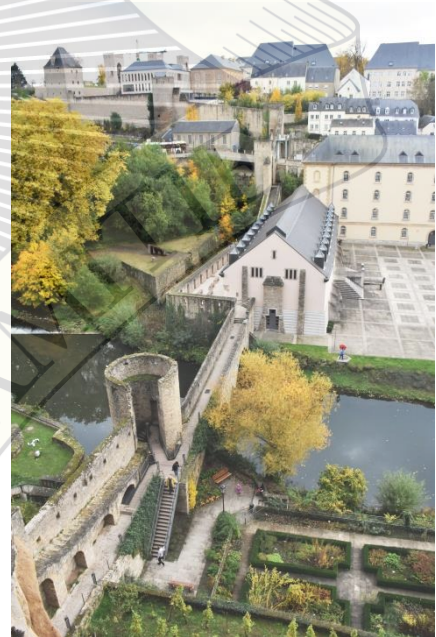


Sigefroid en faisant construire son château, considéré aujourd'hui comme le berceau de la ville, fait bâtir un premier mur d'enceinte afin de protéger son domaine contre les troupes adverses.



Dès 1050, l'agrandissement de la ville s'avère indispensable à cause du nombre croissants d'habitants et une deuxième enceinte, parallèle à la première, est érigée à la hauteur de l'actuelle rue du Fossé.

La fortification de la ville basse (Grund) est réalisée entre 1387 et 1395 jusqu'au plateau de Rham.

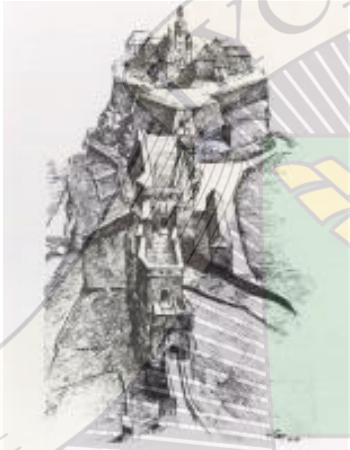


En parallèle de nouveaux travaux de fortification de la ville haute débutent en 1320, sous le règne de Jean l'Aveugle, pour être achevés en 1398. Ce troisième mur de fortification a encerclé toute la ville jusqu'au Boulevard Royal.



## ➤ De la ville médiévale à la Forteresse

La Ville de Luxembourg était restée très petite jusqu'au Moyen Âge et comptait au début du XIV<sup>e</sup> siècle seulement 5000 habitants, progressant jusqu'à 8500 citoyens (Bürger) jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.



A partir du XII<sup>e</sup> siècle, nous distinguons entre Luxembourg ville haute, où logeaient les comtes avec leur administration et les représentants religieux, entourée de vrais murs fortifiés, et la ville basse où vivaient beaucoup d'artisans dans les vallées qui s'appellent aujourd'hui «Paffendall» «Clausen» et «Grond». Ces artisans cherchaient surtout la protection du comte.

Face à la croissance (Zunahme) du nombre d'habitants les fortifications ont été élargies en ville haute à plusieurs reprises. Comme d'autres villes au Moyen Âge, la Ville de Luxembourg est devenue une ville bastide.



Jusqu'en 1443, notre ville n'avait jamais été occupée par des dominations étrangères, jusqu'à être reprise par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, où le Duché est incorporé dans le pouvoir bourguignon. Le Luxembourg entre au cœur de conflits entre régions. Le Luxembourg devient un objet de litige (Streitobjekt) entre l'héritier bourguignon, l'empereur Charles V et le roi de France, François Ier.

La ville est conquise à 2 reprises par les Français (1542 et 1544). Le château du Bock détruit, il ne sera plus reconstruit. Après 1544 le Bock devient une forte position d'artillerie.

Le couvent (Kloster) d'Altmünster est reconstruit au Grund en 1606 après avoir de même été détruit lors de la guerre entre les français et les romains.

Les fortifications modernes du Luxembourg se basaient sur la grande enceinte médiévale de la ville. Le renforcement des murs existants et la construction de murs de plus en plus épais étaient des moyens très simples pour se protéger contre des canons toujours plus lourds.

L'invention de la poudre au XIIIe siècle et son utilisation pour lancer des projectiles devaient entamer une course entre la fortification et cette nouvelle arme qui, dans le cas de Luxembourg, allait durer jusqu'en 1867.

La forteresse fut transformée, agrandie et adaptée tant de fois qu'elle ressemblait finalement à une carte d'échantillons (Musterbeispiel) de tous les systèmes de fortifications appliquées par les ingénieurs de toutes les puissances qui l'avaient occupée.



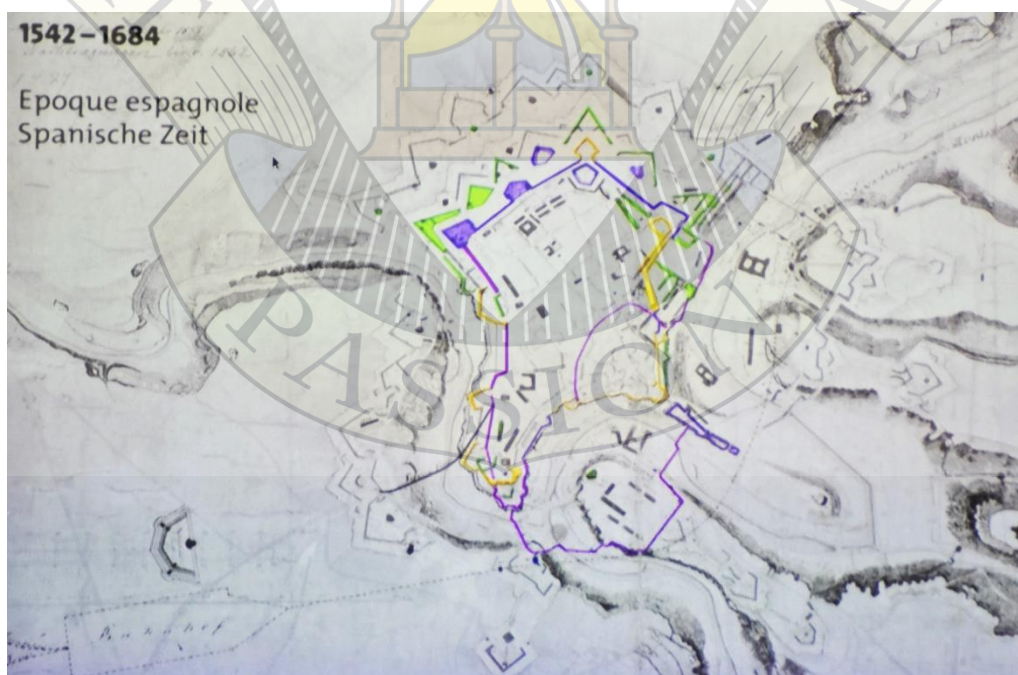
## Chapitre 2 : Les différentes occupations

### ➤ Sous la domination espagnole (1542-1684)



Sous Philippe II d'Espagne, le Duché est administré depuis Bruxelles. A Luxembourg, l'époque de la renaissance est marquée par la longue présence du gouverneur P. E. de Mansfeld. A côté des troupes espagnoles, le Luxembourg participe activement à la guerre entre l'Espagne et les Pays-Bas. Le Luxembourg même échappe à ce conflit et la forteresse continue à être renforcée.

Le renforcement de la forteresse dans les années de la domination espagnole, s'est déroulé principalement au XVII<sup>e</sup> siècle. Devant la peur d'une invasion par les français, les espagnols décident de bâtir plusieurs bastions qui s'appellent Pierre, Camus, Marie et Berlaymont (en couleur ci-dessous) et d'autres bâtiments de protection (redoutes et contre-gardes), particulièrement sur le côté vulnérable (schwach) à l'ouest de la ville.

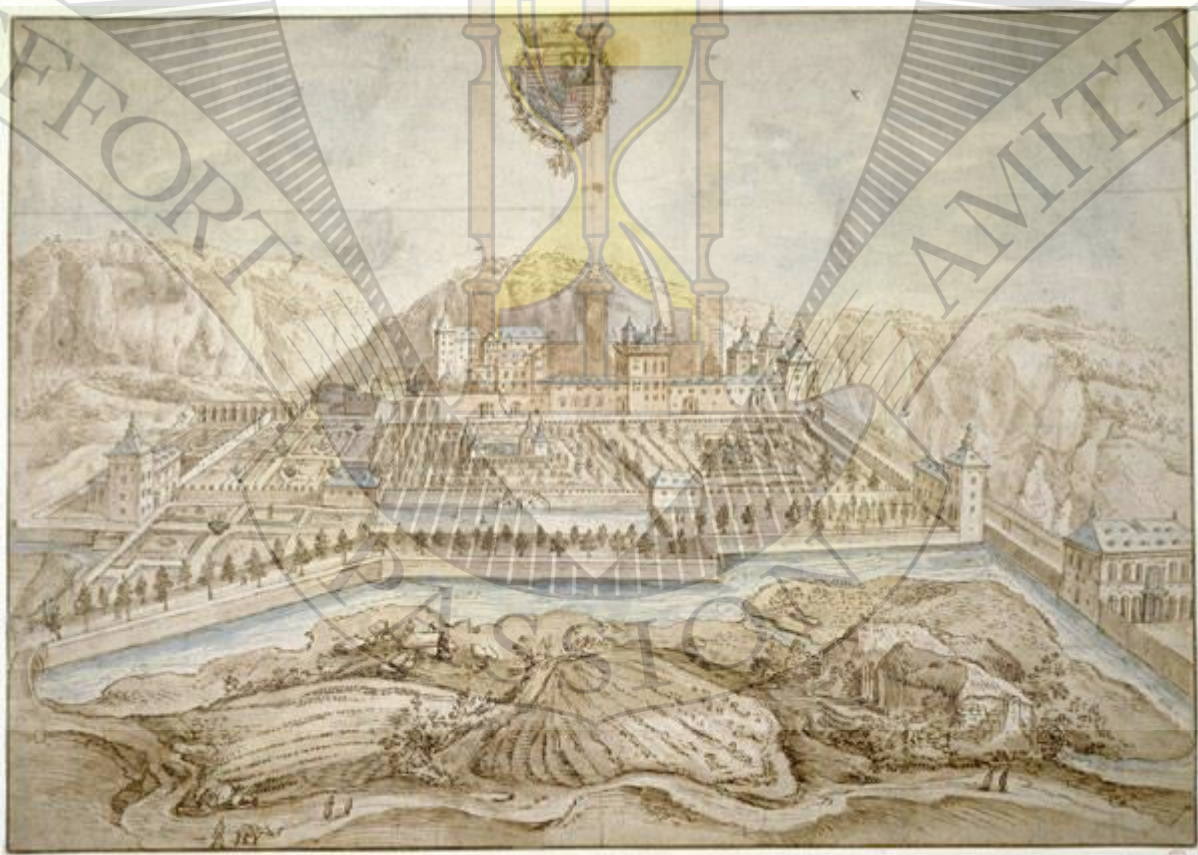




Afin d'améliorer le contrôle des accès de la ville haute par les faubourgs du Grund et du Pfaffenthal, les soldats ont démolé au moins une centaine de maisons dans la ville basse. Les habitants sont relogés dans la ville haute dans le quartier du sud-ouest. Les nouvelles rues aménagées portent encore aujourd'hui les noms de personnalités espagnoles comme Monterey, Louvigny (ingénieur) ou Chimay.

Pierre Ernst de Mansfeld (1517-1604), gouverneur de la Ville de Luxembourg, construit au nom du roi espagnol dans la ville basse (faubourg de Clausen) un palais dans le style espagnol. Ce palais a pratiquement entièrement disparu, encore sous l'Ancien Régime.

L'actuel palais grand-ducal dans la ville haute, pour sa part, remonte en partie au XVI<sup>e</sup> siècle : sa partie la plus ancienne avait été construite en remplacement de l'hôtel de ville qui avait brûlé.



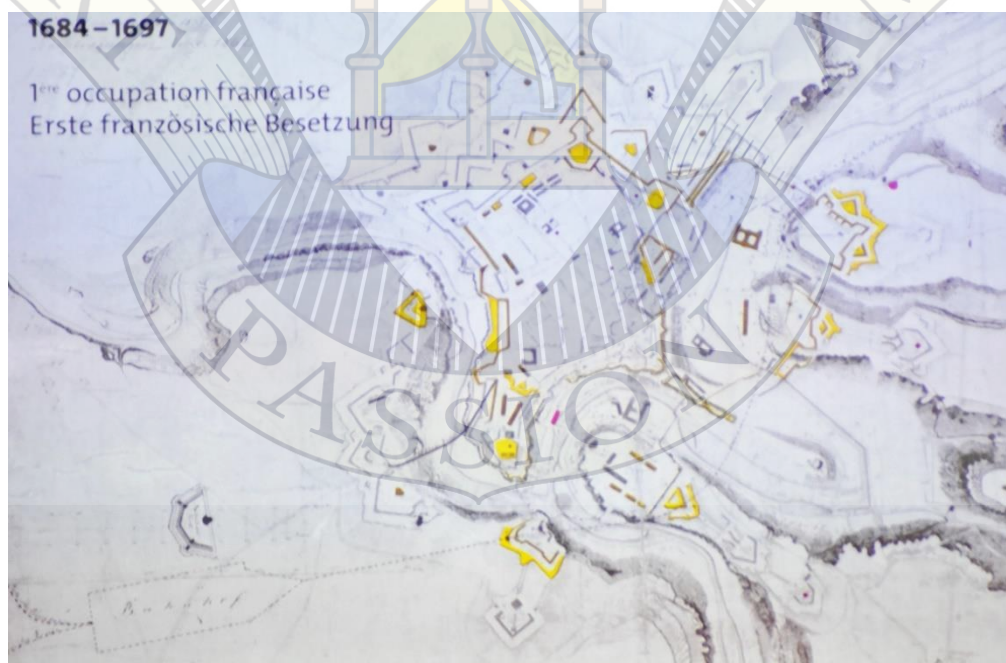
(Vue du Château de Mansfeld)



Le Gouvernement espagnol favorise l'implantation de l'ordre jésuite et influence ainsi l'orientation catholique du pays. La Vierge Consolatrice des Affligées (Trösterin der Betrübten) est proclamée patronne de la Ville de Luxembourg en 1666, avant de devenir aussi celle du Duché en 1678.

### ➤ Sous la domination française (1684-1697)

Le siège (Belagerung) de 45 jours de la Ville de Luxembourg de 1684 par les troupes françaises de Louis XIV, jusqu'à la conquête de la ville le 4 juin 1684, fut dirigé par Sébastien le Prestre de Vauban. Deux des redoutes Marie et Berlaymont avaient prolongé le siège de 10 jours. Vauban, architecte militaire, en était tellement impressionné qu'il proposait la reconstruction des redoutes détruites pendant leur siège et la construction de 3 autres au nord-ouest. Il en ajouta 3 autres moins fortes à l'est devant les nouveaux forts des fronts du Grönewald et de Trèves, entament ainsi le 3<sup>e</sup> mur.



(Les fortifications de Luxembourg)



Pendant le règne de la France qui n'a duré que 14 années, l'image de la Ville de Luxembourg a changé beaucoup sous la responsabilité de Vauban au titre de commissaire général des fortifications. 3.000 personnes sont impliquées dans ces travaux d'envergure pendant



(Porte d'Eich et tours Vauban)

quatre ans. Ces travaux ont coûté à la France plus de 1,5 million de livres (Pfund).

Vauban fait reconstruire la porte d'Eich et intègre définitivement le faubourg du Pfaffenthal dans le périmètre de la place forte.



(Montée d'Eich et portes fortifiées)

Les ingénieurs autrichiens renforcent vers 1740 ce premier ouvrage d'entrée en ajoutant un ravelin casematé avec glacis et créent de cette façon 2 passages supplémentaires.

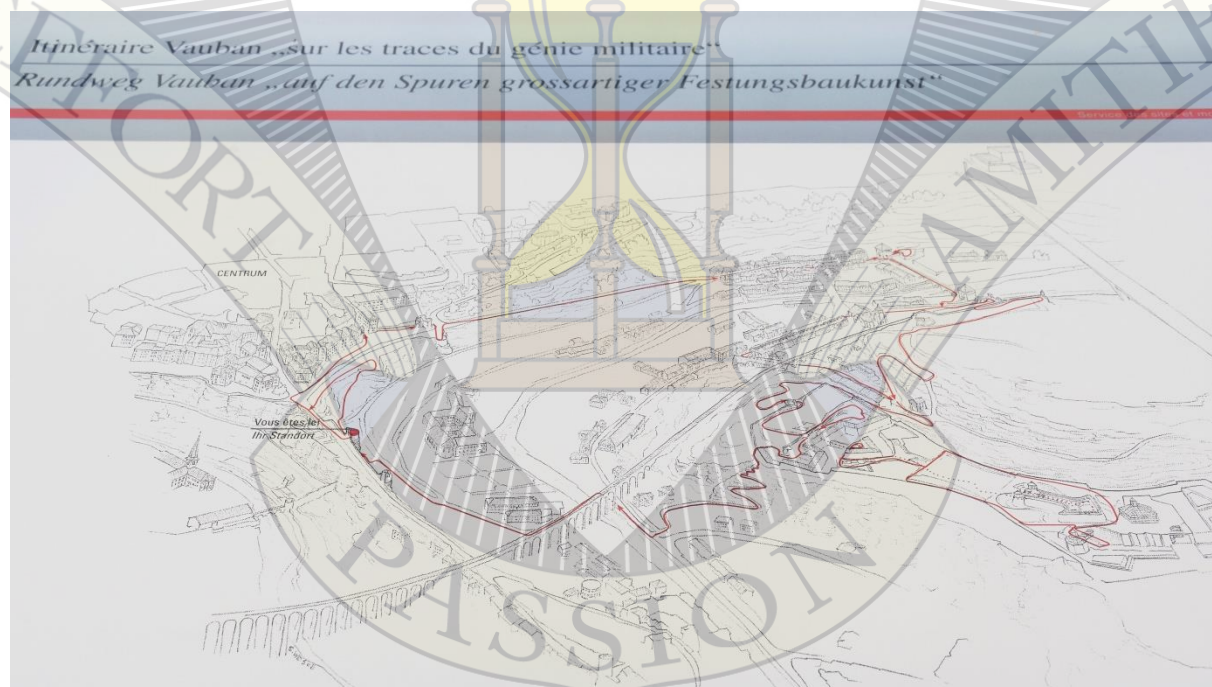


Les cadres militaires obtiennent des nouveaux ouvrages de protection. Tous ces travaux ont fait de la Ville de Luxembourg une place forte surnommée bientôt « Gibraltar du Nord ». Ce nom vaut comparaison avec la forteresse de Gibraltar, meilleure forteresse de toute l'Europe pendant cette période.

Dans la forteresse, Vauban a aussi construit de nouvelles casernes sur les plateaux du Rham et du Saint-Esprit, ainsi que dans le Pfaffenthal.



Aujourd'hui il existe dans la ville un circuit pédestre en son nom, s'appelant « Sur les traces du génie militaire Vauban ».

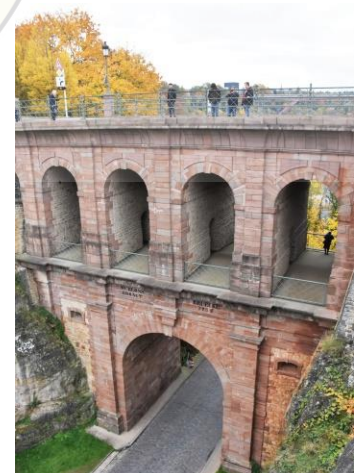


## ➤ Sous la domination autrichienne (1714-1795)

Après la guerre de Succession d'Espagne entre 1701 et 1713-14, le Duché revient aux Habsbourg d'Autriche. Dans l'esprit de faire de la forteresse une pièce maîtresse de la défense des Pays-Bas autrichiens, l'ingénieur autrichien Simon de Beauffe établit un plan ambitieux. Ces travaux de la forteresse dureront près de 40 ans. Tout autour de la ville, de nouveaux forts sont créés, dont le plus important le fort Thüngen (traité ci-après).



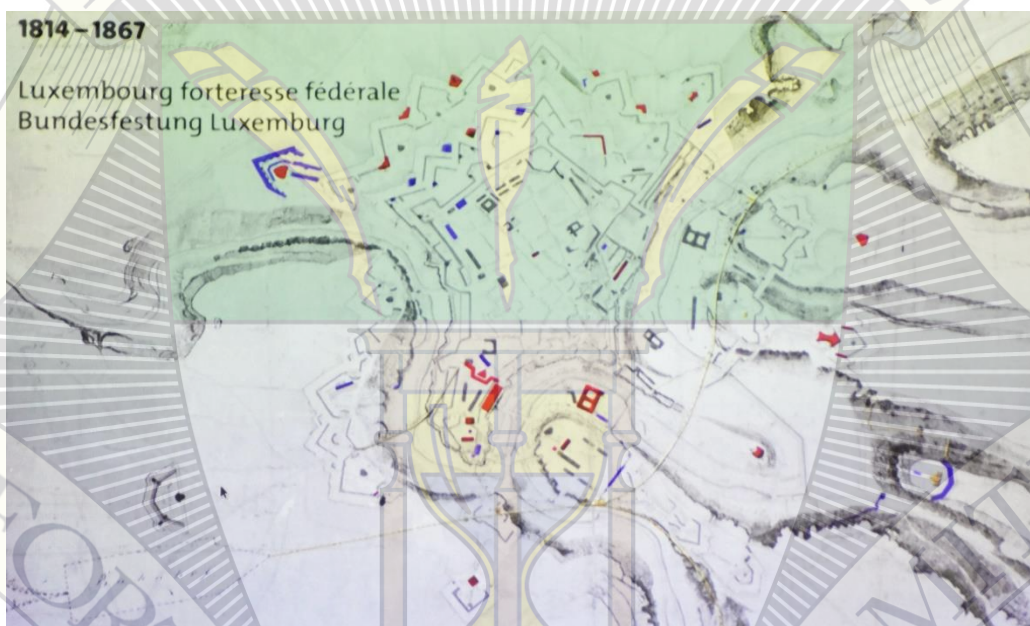
Pour relier certaines fortifications, le rocher est creusé en de nombreux endroits pour former des casemates à l'abri des bombes. Les deux parties les plus importants des casemates sont situées dans le Rocher du Bock et dans le flanc de la vallée de la Pétrusse. En plus de ces travaux immenses, il faut mentionner la construction de plusieurs dizaines de kilomètres de mines souterraines, celle d'écluses, de ponts (voir Schlossbrücke du Bock), de puits, de casernes et de magasins d'artillerie.





### ➤ Sous la domination prussienne (1814-1867)

Au XIXe siècle à la suite du Congrès de Vienne, élevant le Duché au rang de Grand-Duché de Luxembourg, le pays entre dans la Confédération germanique et une garnison prussienne s'installe dans la forteresse. A partir de 1826 les autorités prussiennes procèdent à d'importants travaux de rénovations et construisent de nouveaux forts avancés (voir carte ci-dessous).

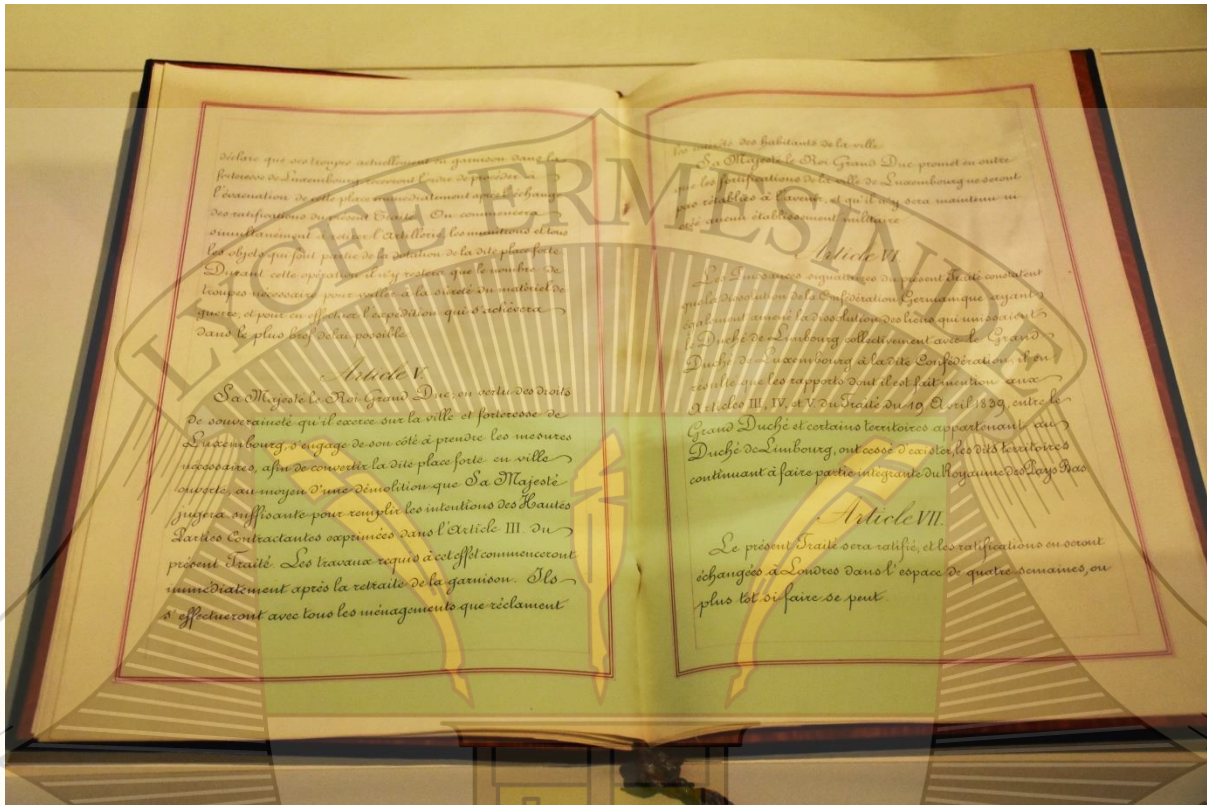


A côté de ces ouvrages défensifs, les Prussiens érigent également deux hôpitaux de guerre, l'un au Grund, l'autre sur le plateau du Saint-Esprit, et une caserne militaire sur le plateau du Rham. La Tour Malakoff a été construite en 1860 pour défendre la vallée située entre le Fort Thüngen et la hauteur du Parc.

Les travaux de fortification sont encore en cours au moment où le congrès de Londres décide de faire démanteler la forteresse de Luxembourg. Partant de 23 ha au XIIe siècle, la forteresse de Luxembourg s'établit fin du XIXe sur une surface totale de plus de 180 ha.



## ➤ La démolition de la forteresse (1867-1883)



Au bord d'une nouvelle guerre entre la France et la Prusse, la conférence de Londres de 1867, où le gouvernement est représenté par le Ministre d'Etat Emmanuel Servais, permet au Luxembourg d'éviter de nouvelles attaques. Le compromis trouvé arrête que la France n'aura pas le Luxembourg, mais que Bismarck doit retirer ses soldats de la forteresse qui sera démantelée. Ci-dessous l'extrait principal de ce traité en référence au Roi Grand-Duc Guillaume III:

« Sa Majesté le Roi Grand-Duc, en vertu de ses droits de souveraineté qu'il exerce sur la ville et forteresse de Luxembourg, s'engage de son côté à prendre les mesures nécessaires, afin de convertir la dite place forte en ville ouverte, au moyen d'une démolition que Sa Majesté jugera suffisante pour remplir ses intentions des Hautes Parties contractantes exprimées dans l'article III du présent Traité. Les travaux requis à cet effet commenceront immédiatement après le retrait de la garnison ».



(Sur la photo en rouge les parties démolies de la forteresse)

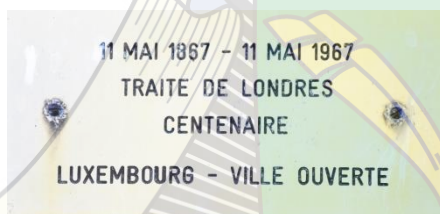
La démolition a duré 16 ans de 1867 à 1883. Le départ de la garnison prussienne entraînera malheureusement la perte quasi totale de tous les documents sur la forteresse de Luxembourg. Les arsenaux et les magasins de munition sont enlevés. Les canons, la poudre et d'autres armes sont transférés sur le territoire prussien. La population regarde le départ de la garnison avec des sentiments mitigés. D'un côté, elle était restée un corps étranger, de l'autre, une partie essentielle de l'économie reposait sur l'entretien de la forteresse. Les coûts énormes des travaux de démantèlement ne sont que partiellement compensés par la vente des matériaux et des terrains. De plus, la mise à disposition soudaine d'énormes friches militaires ébranle (erschüttert) le marché immobilier.

Les travaux de démantèlement commencent avec la percée (Durchbruch) des grandes avenues dans la ville haute (avenues Monterey, Emile Reuter et de la Porte Neuve). On fait sauter les bastions et on remplit les fossés. Le bois de construction, les portes, les pierres et le fer sont vendus ou utilisés pour de nouvelles



constructions. Il faut 16 ans et une organisation gigantesque pour faire disparaître 400 années d'histoire de la forteresse. Le démantèlement se termine le 22 mai 1883.

Sur le rocher du Bock il reste aujourd'hui de toutes les fortifications juste une tour d'une ancienne porte de la ville, appelée «Huelen Zant». Avant leur démolitions, les casemates avait une longueur de 23 km, après il en reste tout de même 17 km qui peuvent encore en grande partie être visitées de nos jours.



Aujourd'hui une plaquette en haut du Bockfelsen, déposée en 1967 fait référence au centenaire. Le traité des Londres fêtera ses 150 ans en 2017.

La forteresse du Luxembourg avec ses casemates sont classées patrimoine mondial de l'Unesco en 1994. Lors des multiples rénovations de la forteresse en temps modernes, les murs et façades ont été reconstruits dans une autre structure ou pierre pour distinguer entre ruines historiques et rénovations.





## Chapitre 3 : Les différents monuments/sites

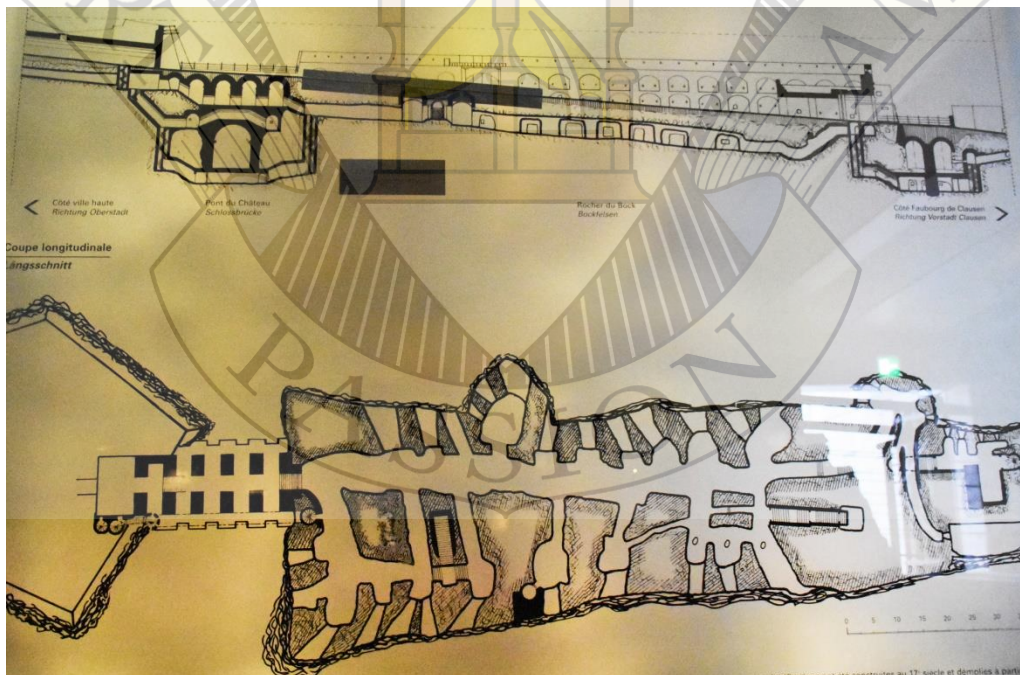
### ➤ Les Casemates



Les casemates de Luxembourg ont été construites sous forme de cavernes rocheuses et de tunnels à des fins de protection et de défense de la forteresse depuis le XVII<sup>e</sup> siècle.

Les premières casemates sont creusées sous la domination espagnole par leurs soldats.

Plus de 40 ans plus tard et sous l'occupation française, l'architecte militaire Vauban continue à développer et à élargir le périmètre (Umfang) des casemates, particulièrement celles s'appelant aujourd'hui « casemates de la Pétrusse ».



En 1745 les Autrichiens vont continuer à creuser les casemates. La partie la plus grande des casemates, appelée « Casemates du Bock » sont bâties sous le rocher du Bock et ont une longueur de plus de 110 mètres avec une largeur jusqu'à 7 mètres. Dans leur totalité les casemates sont longues de plus de 23 kilomètres avec des labyrinthes sur plusieurs étages. Dans les cavernes du « Bockfels » se trouvent des couloirs verticaux jusqu'à 40 mètres, reliés par des escaliers gravés



dans le grès (voir photo). A elles seules les casemates du Bock avec ses cavernes permettaient d'abriter (unterschlüpfen) jusqu'à 1200 soldats, équipés de quelques 50 canons.



Quelques années après le démantèlement de la forteresse, la confrérie religieuse de Saint Sébastien utilisait les casemates pour s'entraîner à l'arc. Plus tard un paysan a même essayé de cultiver des champignons de Paris dans les souterrains.

A partir de 1903 les casemates de la Pétrusse devraient fermer mais en 1933 les casemates ont à nouveau été ouvertes aux touristes et aux habitants de la Ville de Luxembourg. Pendant la deuxième guerre mondiale, les casemates ont servi à protéger les habitants de la ville au nombre de 3500, pour que les soldats allemands ne les trouvent pas.

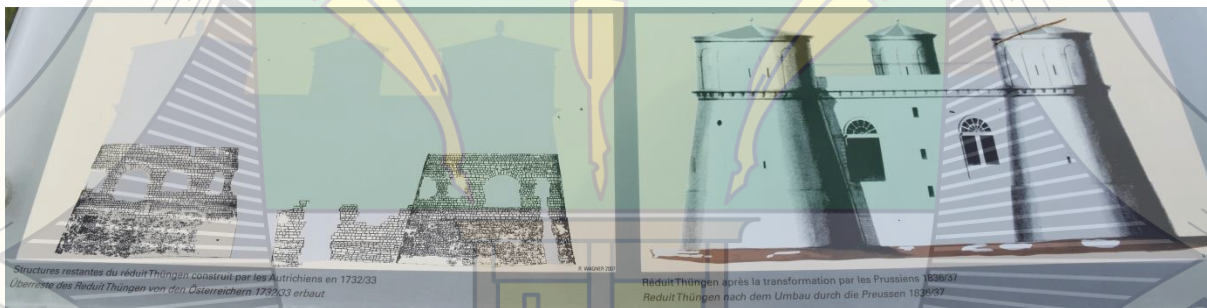
Dans les archives de la Ville de Luxembourg on peut trouver au moins 1300 cartes des casemates et des historiens ont constaté que



de nos jours il existe toujours encore quelques caves d'habitants de la ville par lesquelles on peut entrer directement dans les casemates.

### ➤ Le Fort Thüngen « 3 Eechelen » (1732-1733)

Le fort Thüngen, construit sous la domination des Autrichiens entre 1732 et 1733, fait partie de la forteresse situé sur le Kirchberg. Au même endroit Vauban avait construit au préalable en 1688 la Redoute du Parc, pour avoir une vue militaire sur le Kirchberg.



Voici la comparaison entre les restes du Fort Thüngen avant 1990 et le fort reconstruit après de longues rénovations.

Le nouveau Fort est nommé d'après le commandant autrichien de la forteresse « Adam Siegmund von Thüngen ». Il a été entouré d'eau et relié par un couloir souterrain avec le Fort « Obergrünwald ». En 1836 les Prussiens ont agrandi le Fort Thüngen une première fois, suivi de fortifications supplémentaires en 1860.

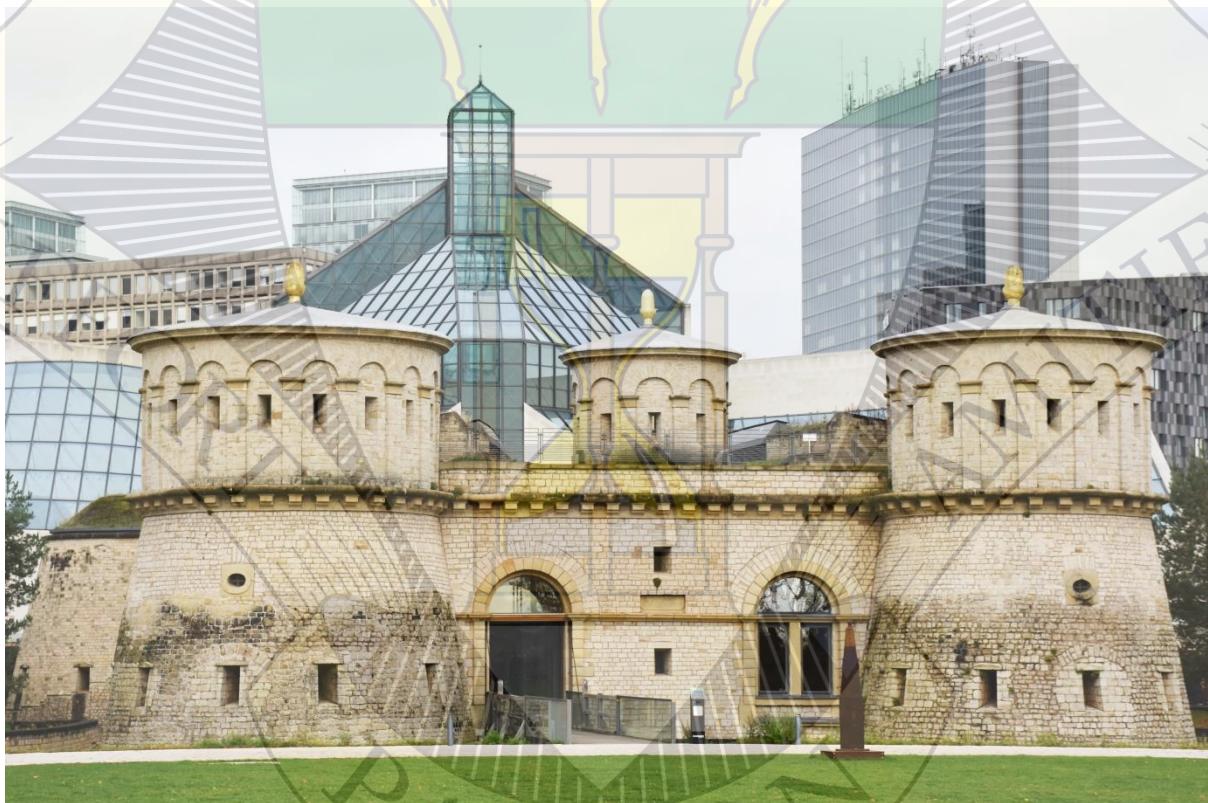
Dans le contexte du démantèlement entre 1870 et 1874, les soldats ont détruit tout le Fort à l'exception des trois tours. Le Fort Thüngen ayant trois glands sur ses tours lui a donné son nom luxembourgeois de Musée « Draï Eechelen ».

A partir de 1990 le Luxembourg a commencé avec les travaux de rénovation et la reconstruction des murs du Fort Thüngen. L'architecte Ming Pei du Musée d'Art moderne, planifié à proximité



du Fort, a voulu connecter le musée d'Art moderne avec le Fort Thüngen. Par contre les habitants de la Ville de Luxembourg ont refusé cette proposition et sont intervenus pour éviter de relier le nouveau Musée avec le musée historique de la forteresse de Luxembourg.

Aujourd'hui le Fort abrite le Musée des Trois Glands et présente à un public nombreux et international l'histoire de la forteresse et de la Ville de Luxembourg avec toutes les guerres et batailles importantes et disposant d'un nombre important de cartographies sur son développement au fil des centaines dès les temps des Romains.



Le Fort Thüngen se trouve à côté du Parc des Trois Glands. L'ouverture du musée avait pris beaucoup de retard à cause d'erreurs de planification et son budget à certainement était dépassé vu la complexité des rénovations.



Les architectes ont particulièrement veillé à documenter pour les visiteurs les ruines historiques du Fort en séparant visuellement les murs restants des rénovations entreprises.



Du plateau du Fort Obergrünwald en face du Fort Thüngen, on a une superbe vue sur la ville haute de Luxembourg et sur la corniche qui est sur le côté opposé du Fort Thüngen.





## ➤ Fort Niedergrünwald (1685-1687)



Lors de l'attaque de la forteresse de Luxembourg en 1684, Vauban a placé à cet endroit à hauteur du Grünwald ses batteries à canons pour attaquer le front de la Porte Neuve. Dès la reconstruction de la forteresse, Vauban prévoit de nouvelles fortifications à cet endroit au-dessus du Pfaffenthal, rebaptisé en Fort Niedergrünwald par les Autrichiens. Ce fort se présente sous la forme d'une couronne de trois bastions. Entre chaque bastion, Vauban fit construire des ravelins (aussenstehende Befestigungen) afin de protéger les courtines (Mauer mit Wehrgang). La position en éventail (fächerförmig) de ces constructions, donnait au fort l'avantage de présenter plusieurs fronts.

L'ensemble du dispositif de défense reposait sur un impressionnant réseau de mines. On dénombre au total 56 fours à mines, divisé en trois catégories : mines de destruction, fougasses ou contre mines. Derrière la courtine gauche se trouve la poudrière de temps de guerre, construite en 1860/61.

L'ouvrage a été transformé plusieurs fois au cours de l'histoire. Mis à jour lors des travaux de construction du Circuit Vauban, le réduit a été partiellement reconstruit et est ouvert au public. Les galeries de

contre-mines sont accessibles par le fossé respectivement en empruntant l'escalier qui se trouve dans le réduit.

Le démantèlement du fort ne commence véritablement qu'en 1872 par la démolition du magasin à poudre et il est achevé en 1876.

### ➤ Fort Obergrünwald (1685-1687)

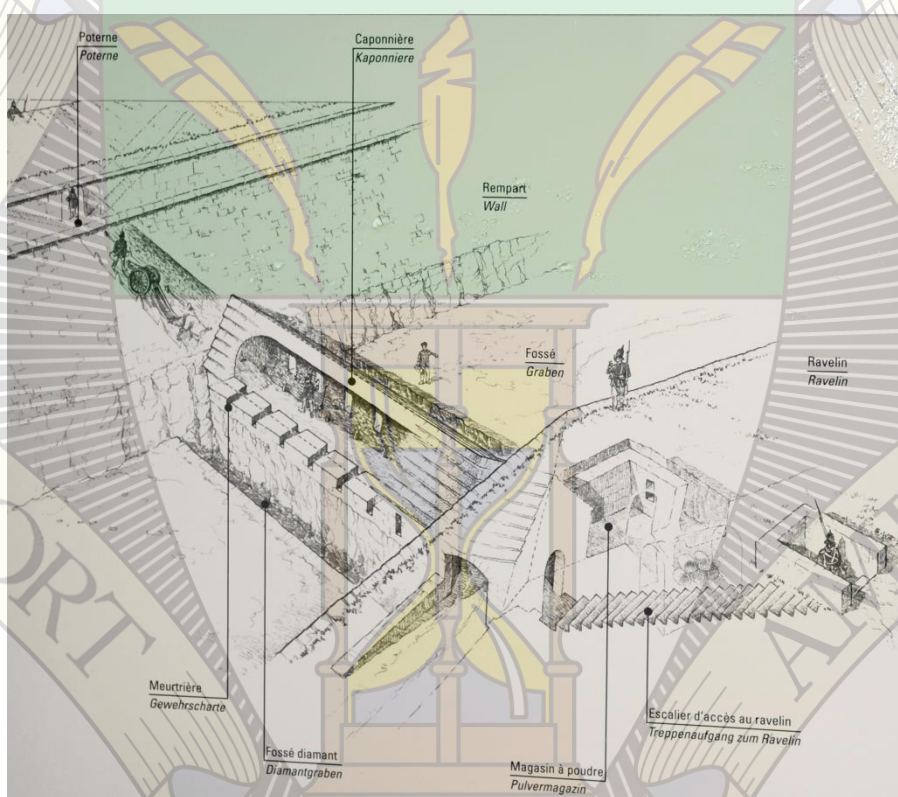


Vauban dans l'exécution de son projet de transformation et de renforcement de la forteresse décide d'inclure le Pfaffenthal dans la forteresse et de fortifier les hauteurs du Grünwald. Un mur de clôture interrompu par les portes d'Eich et des Bons Malades part de la redoute Berlaymont, traverse le Pfaffenthal et se raccorde à Fort Niedergrünwald. En 1688, la redoute du Parc, qui deviendra par



après le Fort Thüngen, est ajoutée afin de garder les approches du fort.

Lorsque les Autrichiens prennent possession de la forteresse en 1716, l'ouvrage à cornes du Parc devient le Fort Obergrünwald. Lors de la construction du Fort Thüngen, une galerie souterraine creusée dans le rocher mène de l'intérieur du réduit jusqu'au fossé du Fort Obergrünwald, créant ainsi une communication sans danger avec la ville en cas de bombardement.



La poudrière autrichienne doit être démolie en 1859/60 parce qu'elle se trouve sur le tracé de la ligne du chemin de fer vers Ettelbruck. Elle est remplacée par une nouvelle poudrière de consommation courante sous le ravelin.

Le démantèlement du fort a été entamé en 1872 par la démolition du magasin à poudre. Le réduit et le mur de gorge ont été détruits en 1874.

## Chapitre 4 : La Ville de Luxembourg de nos jours

### ➤ Luxembourg Ville européenne

De nos jours la Ville de Luxembourg doit sa renommée internationale à la place financière et plus particulièrement aux banques internationales et à l'administration des fonds.

En plus le Grand-Duché de Luxembourg reçoit par l'Union Européenne, à côté des centres décisionnels de Bruxelles et de Strasbourg, un nombre d'activités tels que la Cour de Justice, la Cour des Comptes, la Banque Européenne d'Investissements, le Secrétariat Général du Parlement européen et le Centre de traduction.



De nos jours la forteresse de Luxembourg est devenue un point d'attraction de toute première catégorie, surtout après classement de celle-ci comme patrimoine mondial de l'Unesco.

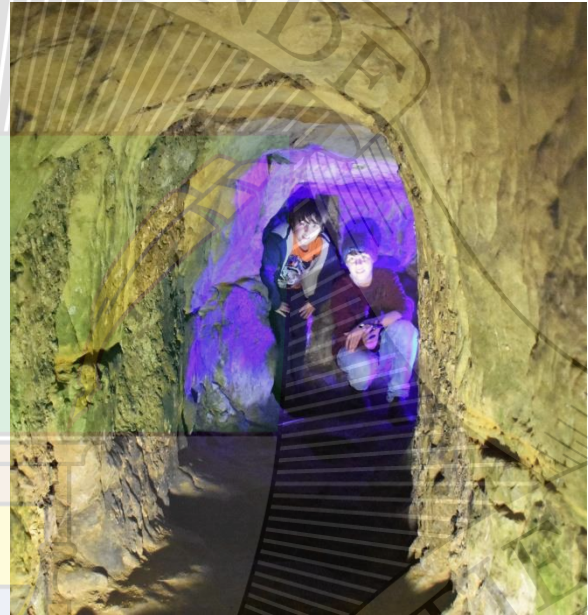
Le centre-ville avec ses quartiers historiques, le Palais grand-ducal et ses circuits de promenades Vauban et Wenzel offre de nombreuses attractions aux touristes.



## ➤ Conclusions

En préparation de mon travail personnel, j'ai visité les Casemates et le Musée du Fort Thüngen. Nous avons entrepris en famille de nombreuses promenades sur les traces de Vauban et de Wenzel, afin de réaliser une liste de photos sur le sujet de la forteresse.

Nous avons aussi contacté des amis qui nous ont prêté des livres d'histoire sur la ville et la forteresse. Mon père et moi avons pris beaucoup de photos intégrées dans ce document. Je trouvais très spectaculaire de visiter les casemates en découvrant, parfois à quatre pattes, les plus petites cavernes avec mon frère.



Ayant décidé l'année passée avec mon tuteur et mes parents d'écrire ce travail personnel en français, mes parents m'ont aidé à corriger ce document et de simplifier si possible les textes repris de livres historiques ou de sites internet. Evidemment j'ai mis beaucoup plus de temps à réaliser ce projet personnel, comme j'ai recherché un grand nombre de vocables et d'expressions militaires.

Personnellement j'ai appris énormément de choses sur la Forteresse et la Ville de Luxembourg. Je pense avoir traité les principaux évènements historiques en mettant une attention particulière aux temps de guerres, aux courants politiques et aux relations des familles souveraines en Europe.

J'ai mis de même en œuvre mon savoir-faire en matière de traitement de photos, en profitant de mon Entreprise « Animation sur PC », ainsi que de mes connaissances géographiques du Luxembourg.

J'aimerais aussi noter que j'ai eu beaucoup de plaisir à découvrir les nombreux plans de la forteresse et je me suis intéressé à la construction de nombreux quartiers de notre ville.

Finalement, je trouve que ce travail personnel est bien en ligne avec mon projet personnel de « devenir instituteur », touchant à l'histoire et en partie à la géographie de Luxembourg, cours que j'ai toujours aimé depuis l'école primaire.

Pol Schronen

Mersch, 14 Janvier 2016



## ➤ Sources d'informations

### Sites internet :

[https://de.wikipedia.org/wiki/Festung\\_Luxemburg#R.C3.B6merkastell](https://de.wikipedia.org/wiki/Festung_Luxemburg#R.C3.B6merkastell)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_du\\_Luxembourg#Les\\_origines](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_Luxembourg#Les_origines)

<http://www.lcto.lu/de/info/einfhrung/geschichte>

[http://dict.leo.org/frde/index\\_de.html#/search=aufgebaut&searchLoc=0&resultOrder=basic&multiwordShowSingle=on](http://dict.leo.org/frde/index_de.html#/search=aufgebaut&searchLoc=0&resultOrder=basic&multiwordShowSingle=on)

<https://www.google.lu/webhp?sourceid=chrome-instant&ion=1&espv=2&ie=UTF-8#q=translate>

<http://www.sagen.at/texte/sagen/luxemburg/Melusina.html>

<http://www.luxembourg.com/stadtgeschichte-luxembourg/>

[https://de.wikipedia.org/wiki/Belagerung\\_von\\_Luxemburg\\_%281684%29](https://de.wikipedia.org/wiki/Belagerung_von_Luxemburg_%281684%29)

[https://de.wikipedia.org/wiki/Kasematten\\_der\\_Stadt\\_Luxemburg](https://de.wikipedia.org/wiki/Kasematten_der_Stadt_Luxemburg)

<http://www.lcto.lu/de/info/einfhrung/unesco>

<http://www.culture.lu/de/35/CMSdk,196/smid,112/unesco-welterbe-in-luxemburg.html>

<http://www.eu2015lu.eu/de/la-presidence/luxembourg-et-ue/luxembourg-siege-institutions-europeennes/index.html>

[https://de.wikipedia.org/wiki/Karl\\_IV.\\_\(HRR\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Karl_IV._(HRR))

**Livres :**

Luxembourg die Festung Europas

Histoire du Luxembourg: Le destin européen d'un „petit pays“

Genie und Festung

Vum Siggy bis bei d'City

**Autres sources:**

Panneaux d'informations des casemates

Panneaux d'informations des tours de visites de Vauban et Wenzel

Le musée de la forteresse Luxembourg (Fort Thüngen)